

Au Fils d'Indra

L'atelier

au fil des mois

N° 43
Janvier 2013

Édito

Cette année nous serons encore dans l'incapacité de réaliser le budget prévisionnel prévu par notre Trésorier pour assurer l'équilibre financier.

Est-ce dû à l'implication de chacun ? Je ne le crois pas. C'est toujours avec la même conviction et la même volonté que tous les amis s'investissent pour réaliser la meilleure exposition possible en mettant en valeur l'originalité et la qualité des œuvres exposées.

Le 25 octobre se tenait à Paris le 7^{ème} Forum des associations. A cette occasion Viviane Tchernonog, économiste au CNRS, a présenté, avec le cabinet Deloitte, une étude sur la situation du monde associatif, employeur et non employeur. Jusqu'en 2010 la chute des subventions d'Etat était compensée par l'aide des conseils généraux. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et 80 % d'entre elles déclarent faire face à une raréfaction et une transformation de leurs ressources.

De son côté Jean-Pierre Vercamer, responsable chez Deloitte du pôle audit du secteur associatif et commissaire aux comptes, constate une explosion des états de cessation de paiement et des lancements de procédures d'alerte ces derniers mois*.

Nous ne sommes pas dans cette situation pour le moment. Nous ne touchons aucune subvention.

S'agissant des petites associations, Viviane Tchernonog recommande la vigilance et conseille soit de se mettre davantage en réseau pour partager des moyens et ou des emplois, soit de se rapprocher des entreprises pour recourir au mécénat de compétence ce qui suppose de vaincre des réticences culturelles. Elle estime qu'à moyen terme le monde associatif devrait reprendre sa croissance et rappelle que l'une des forces des associations repose sur sa capacité d'innovation**.

Je garde confiance en la capacité de notre association à mettre en valeur et à proposer à la vente des œuvres originales, preuves du savoir faire des brodeuses.

Je crois aussi qu'en allant au devant des personnes économiquement à l'aise nous en motiverons un certain nombre qui sont prêtes à modifier leur comportement face aux dons. En effet selon cette même étude, 53 % des 87 % de Français généreux prévoient de moins donner ou de donner différemment dans l'avenir**.

Notre association ne demande pas, elle propose une œuvre d'art, un coup de cœur, un travail en contrepartie d'une somme d'argent.

Modifions nos comportements, créons des nouveaux modèles plus en phase avec les goûts des jeunes d'aujourd'hui, faisons appel à des artistes contemporains pour ces créations, allons à la recherche de sponsors, de mécènes, valorisons le travail et les œuvres, mobilisons les réseaux généreux, anticipons pour organiser des expositions, sans nous précipiter... et, j'en suis certain, les brodeuses pourront encore compter sur nous pour assurer leur quotidien.

A tous un grand merci.

Je vous souhaite «meilleurs vœux 2013» pour tous et tous ceux que vous aimez.

André Chantrel

* La Croix du 25/10 en exclusivité « La crise oblige les associations à revoir leurs pratiques ».

** Le Monde du 26/10.

En Inde

Deux mains jointes

pages 2 et 3



En Inde

Une visite à
l'atelier, l'été
dernier

pages 4 et 5



En France

GUICHEN !!!

Une expo pas
comme les autres ?

page 6



La relève

page 7

Agenda

page 8

En Inde

« Deux mains jointes enfoncées dans la mer »



C'est comme cela que le père Ceyrac, en nous accueillant en 1976 lors d'un des premiers voyages pour l'atelier, nous faisait partager, avec bonheur, son amour de l'Inde.

Nous avons organisé un voyage avec les Romanelli, Anne Marie Masquin, Myriam Calle, ma cousine Bénédicte, Jean Marie Amiot, alors tout jeune prêtre et quelques autres piliers de l'époque de l'atelier.

Nous avons un double objectif : faire un film pour les expositions et mieux connaître l'Inde, sa culture, ses habitants, son histoire...

C'est ainsi qu'avant de passer une semaine mémorable à Pondichéry avec les brodeuses, nous nous sommes immergés au sein d'un village à Mannamadurai avec le père Ceyrac. Il forçait déjà notre admiration pour sa jeunesse et son dynamisme, car il avait déjà pas loin de 60 ans et le climat est parfois bien hostile pour un corps qui nous semblait alors bien fragile.

Et pourtant, quel chemin il a encore parcouru depuis !

Il nous avait invités, comme il le proposait à de nombreux étudiants de l'École Ginette, à participer à la construction et au financement d'un puits, élément essentiel pour le développement agricole de la région, afin de proposer une meilleure autonomie aux paysans du Sud. « Apprenez leur à pêcher plutôt que leur donner du poisson » disait « Father Ceyrac ».

Et entre les pauses de chantier, nous buvions les paroles de celui qui, pour nous, était déjà un prophète. Il pouvait parler des heures. Nous le filmions et l'enregistrions déjà pour préparer un reportage que nous réaliserions l'année suivante pour une télévision.



* «Le Père Ceyrac, jeune, avec des paysans de Mannamadurai»



* «Le programme 1000 puits en Inde du sud»



* «Le Père Ceyrac et un groupe d'étudiants subjugués»

Chaque séance de prises de vue était un bonheur : entre ses fous rires pour nous faire partager sa joie d'être missionnaire et ses pudiques sanglots traduisant sa révolte face à la misère.

J'avais été frappé lorsque nous parcourions Madras avec sa vieille 403, ancêtre du pick-up, à chaque petit mendiant... il donnait.

Quand on connaît l'Inde, on se dit que c'est vite insupportable, tant de fois nous sommes sollicités.

« Mais pourquoi vous donnez ? D'abord vous n'avez rien... et ensuite cela ne sert à rien » lui disais-je.

Et c'est là qu'il m'a répondu « Pascal, n'oublie pas que tout ce qui n'est pas donné est perdu, je donne à chacun d'entre eux ne serait-ce que 10 centimes, mais je donne, car c'est une façon pour moi de leur témoigner ma fraternité et mon respect. Et je n'encourage pas leur démarche, car ce n'est pas avec mes 10 centimes qu'ils en feront un métier.

Ce ne sont que des gouttes d'eau mais des choses vraies ».

Croyez-moi, ce sont des phrases qui restent, des phrases qui se gravent dans une mémoire d'un jeune qui commence sa vie d'adulte.

Et encore 40 ans plus tard, à chaque carrefour parisien où je suis sollicité, je donne toujours 50 centimes (Comme lui, j'entretiens toujours un petit stock dans ma voiture). Ce n'est pas grand-chose, et si je le fais 20 fois, 40 fois par mois, cela ne fait finalement que 20 euros, alors c'est bien une goutte d'eau. Mais c'est un grand bonheur pour moi, car, à chaque fois, croyez-le, je me projette dans mon passé et je revois son visage rieur avec tous ses enfants autour de lui et repense à celui qui a grandement orienté ma vie, en tous les cas qui ont contribué à lui donner un sens.

Bref, une goutte d'eau, mais des choses vraies.

Mais le Père Ceyrac était aussi un malin, il savait qu'en nous faisant croire qu'il avait besoin de nous (au final, face à l'immensité de la tâche, nous faisons si peu), c'était aussi nous, étudiants français plein d'ambitions et de projets, qu'il avait vocation d'évangéliser.



Tout missionnaire qu'il a été, c'était aussi un vrai et grand jésuite.

Merci donc, au nom des plus humbles, merci au nom de tous les intellectuels qui, comme nous, venions avec nos certitudes et répartitions avec humilité, en étant gênés d'avoir tant reçu des plus pauvres.

« Adieu l'ami », au sens propre du terme !

Sancto subito !

Pascal Simonin

En Inde

Une visite à l'atelier, l'été dernier

Sur la route qui nous mène de Chennai (hier Madras) à Pondicherry, le soleil se lève, le ciel est bleu outre mer, c'est magnifique ! Pondicherry apparaît à l'horizon.

Une balade dans le parc du Gouverneur en front de mer. Gandhi est toujours là, il veille.

Le cyclone « THANE » de Décembre 2011 n'a rien pu faire pour déboulonner l'immense statue. Le parc, par contre, est dévasté : des trous, des racines, des troncs en l'air. Patience des Indiens : ils ont déjà replanté et ils arrosent délicatement ces futurs arbres. Quelle leçon ! Bougainvillées, frangipaniers en fleurs : un peu de couleurs et de parfums pour redonner du baume au cœur de tous ! Drôles d'impressions !



«Les effets d'un cyclone sur le préau de l'atelier»



«Reconstruction du préau»

L'Atelier ? Lui aussi porte les traces du cyclone. Les réparations sont en cours... Il ne reste que les arbres arrachés... L'ombre fraîche qui protégeait les bâtiments a disparu. Tristesse.

Mais c'est déjà loin, la vie est devant.

Nos brodeuses en saris sont là, nous les entendons chanter depuis la rue ! Toujours les sourires et cette façon si respectueuse de se tenir bien droite pour nous saluer « Bonjour Madame, bonjour Monsieur » avec cet accent si délicieux. Joie immense de se retrouver...



«M. Gérard et les chefs d'ateliers accueillent Karol et son épouse»

Bien sûr, rencontrer Monsieur Gérard chaque matin, toujours à solliciter quelque chose pour le bien de « ses » brodeuses.

Mais il a aussi le souci de la satisfaction des acheteurs des toiles, car il a institué un travail du samedi pour résorber les retards de planning. Cela permet d'ailleurs d'améliorer la rétribution des brodeuses.

Monsieur Gérard évoque aussi ses difficultés de recrutement et la poursuite de l'effort de formation de nouvelles brodeuses.

Quelques paroles sont échangées avec les brodeuses et les rires sont assurés.

Entrevue avec le Docteur Bala, qui nous évoque la malnutrition de certaines brodeuses. Pour y remédier, la Direction de l'atelier a instauré la distribution d'un vrai petit déjeuner tous les matins à 9 heures (c'est souvent le seul repas du matin pour les brodeuses). Le projet de mise en place d'un système de purification d'eau à l'atelier est également évoqué.

Les chefs d'atelier sont clairement en attente de notre regard d'occidentaux pour régler certains détails (couleur de tissus en particulier), qui trouveront une solution.

Deux nouvelles dessinatrices ont été recrutées durant la première semaine de notre séjour. François Casimir va les rencontrer et, nous l'espérons, pourra élaborer de nouveaux projets de toiles avec elles. C'est avec une grande émotion que nous rencontrons, lors de chaque passage à Pondicherry, Madame Douressamy, dont le mari a présidé le conseil d'administration de l'Atelier pendant près de vingt ans et a posé la première pierre du nouvel atelier. Il n'a malheureusement pas pu le voir terminé...

Flâner sur la plage dans la fraîcheur du matin. Regarder le soleil se lever à l'horizon en entendant les vagues s'écraser sur les rochers, se laisser aller à la rêverie : la nature peut être magnifique, malgré ses humeurs.

Karol Rozenski



«Les matins calmes de Pondicherry»



«Karol et son épouse avec Mme Douressamy»



«Sur la plage de Pondi»

En France

GUICHEN !!! : une expo pas comme les autres ???

Mais si, comme toutes les autres...

Depuis deux années le souhait d'organiser une expo à Guichen circulait. Le 8 février 2012, le premier adjoint au maire souhaite nous recevoir en compagnie d'Annie Quintin, également adjointe et instigatrice du projet. Accueil très favorable, mise à disposition d'une salle et réservation, proposition d'un stand offert au « Salon des Arts », début mai, pendant 10 jours. Objectif : annoncer la future expo de début octobre. Accord pris.

Installation d'un stand, avec présentation de 16 toiles, deux à trois personnes présentes de 10 h à 19 h, du 5 au 13 mai. Distribution aux visiteurs de 1500 flyers annonçant l'expo. Récupération de 24 adresses courriels de personnes intéressées pour participer. Recrutement d'un couple pour prendre éventuellement en charge l'expo. Distribution d'environ 30 feuilles d'appel à bénévoles pour la première réunion. Les responsables de Guichen et nous-mêmes sommes heureux du succès rencontré.

Le 23 mai, comme prévu, première réunion à 20 h 30. Les responsables potentiels s'étant excusés, François, Maguy, André, Marie-Line et Marie-Andrée de Combourg, après avoir organisé l'accueil, attendent les participants. 20 h 45 : une personne, Madeleine, ... Présentation du film et cours particulier assuré par Maguy. Imaginez le moral au retour sur Combourg, 65 km, à 22 h 30.

Qu'à cela ne tienne, la prochaine réunion sera super. Entre temps, nous avons obtenu l'accord de participation de Ouest France, Radio LASER très écoutée localement, Hyper U pour l'intendance et une petite participation pub, Denis Matériaux, pour les calicots entrée de ville ainsi que diverses parutions locales.

Prévue 15 jours après, la réunion suivante, même lieu, même heure. 20 h 45, une personne, la même Madeleine, sans François cette fois et heureusement, mais avec des anciens participants aux expos de Combourg et St Malo, venus avec nous, ainsi qu'une amie ayant fait l'expo de Cesson/Rennes. Pas besoin de la projection du film, une heure de discussion avec Madeleine pour la rassurer et la convaincre de prendre la responsabilité de l'organisation et de recruter des amis pour la réunion suivante, prévue le 19 septembre.

Vient la pause estivale sans nouvelles. Nous envisageons d'arrêter, mais nous avons un besoin urgent de recettes. En accord avec François, nous décidons de maintenir.

Le 19 septembre à 20 h 45, troisième réunion préparatoire : 14 personnes dont 3 messieurs. Imaginez l'ambiance !!! Pas une minute à perdre, projection du film, présentation de quelques toiles expliquées rapidement, présentation des équipes et, immédiatement, constitution d'un noyau dur de responsables de chaque équipe, en charge de recruter du monde pour la dernière réunion la semaine suivante. Distribution de la pub. Pensez, l'expo est dans trois semaines ! Dernière réunion : 26 personnes, dont une partie de nouvelles. C'est l'euphorie. Tout se bouscule, s'organise. Madeleine a pris les choses en mains avec ses amis/ies. Les choses se mettent en place.



«Le Président au vernissage de l'exposition»



«Les enfants fascinés par les explications de Bernard»

Le montage : super démarrage à 8 h 30. 10 repasseuses et 9 hommes pour le montage des grilles. A 12 h 30 plus de la moitié des toiles étaient accrochées. Après un joyeux repas partagé par une vingtaine de personnes, reprise du travail et à 17 h tout était terminé fort heureusement car à 18 h 30 Monsieur le Maire et son épouse arrivaient pour le vernissage.

Il ne restait plus qu'à attendre les visiteurs d'une commune de 8.000 habitants avec les alentours. L'expo aura fourni trois semaines de travail, dont une Cour Royale, aux Brodeuses et créé, encore une fois, un magnifique élan d'amitié concrétisé par un dîner de clôture dans la salle d'expo réunissant une quarantaine de personnes.

Merci INDRA.

Madeleine Cavret, Maguy et André Chantrel

La relève est en marche, heureusement.

Nous devons être conscients que, dans notre action, il y a de multiples tâches indispensables qui sont souvent discrètes et méconnues : les contacts avec l'atelier de Pondichéry, la création de nouvelles toiles, les communications avec l'extérieur, y compris l'actualisation de notre site Internet et la mise en forme de ce journal, la mise en contact avec des relations nous procurant des salles gratuites, le transport de tous les matériels sur les lieux des expositions, l'explication convaincante des toiles, l'enregistrement des paiements des acheteurs, la livraison des toiles, la tenue des comptes...

Pour assumer toutes ces fonctions nous avons besoin du dévouement de chacun.

Aujourd'hui, ce qui nous frappe, plus que jamais, c'est la multiplication des nouvelles têtes qui apparaissent à Pondichéry, dans les équipes des expositions, ou au local de l'association pour les prendre en charge.

La relève est donc en marche, heureusement.

Mais ne devra-t-elle pas être étoffée pour être suffisante ?

C'est bien ce que défend Marie-Rose Carlié à la fin du film, lorsqu'elle dit que notre mouvement durera tant qu'il sera le lieu où s'établissent de nouvelles amitiés.

Pierre Lemaître



Décès :

Andrée de La Dure est partie.

Nous avons la tristesse d'annoncer la disparition, le 30 octobre 2012, d'Andrée de La Dure à l'âge de 90 ans. Il y a une trentaine d'années, du temps de Marie-Rose, Andrée avait participé très activement avec son mari à l'exposition de Tours. En 2010, nous nous sommes tournés vers elle pour organiser une nouvelle expo. Andrée qui entretemps avait perdu son époux a accepté d'être co-responsable de l'exposition. Elle était toujours restée proche de notre atelier et attentive à nos activités. C'est encore une grande amie de l'association qui vient de partir. Nous disons nos condoléances les plus sincères à sa famille et toute notre affection à Anne de La Dure, sa fille.

Nous adressons nos sincères condoléances à Philippe Rousselle qui a perdu sa mère M^{me} Jacqueline Rousselle. Nous disons toute notre sympathie à sa famille et entourage. Philippe et Marie-Pierre Rousselle ont été les responsables de la belle exposition de Paris XIII en 1995.

Notre chère Dominique Renouf qui a organisé une incroyable exposition à Guidel a perdu sa maman, nos condoléances et toute notre affection vont vers elle et sa famille.

Solange Parent une amie fidèle et de longue date de notre atelier a perdu son cher époux Pierre Parent qui est décédé suite à une maladie le 27 novembre dernier. Nous partageons de tout cœur sa souffrance et lui transmettons toute la sympathie des amis de l'atelier ainsi que leurs condoléances les plus sincères.

Nous adressons à la famille Milot, nos sincères condoléances pour la disparition, le 13 novembre 2012, du docteur Pierre MILOT, père de notre chère Véronique Milot (co-responsable de l'ancienne équipe régionale de l'Est) à qui nous disons toute notre affection.

François C.

En bref

Prochaines expositions en 2013 :

Cholet :

du jeudi 7 au lundi 11 février 2013

Mairie de Cholet

Contact : Didier Brisac

Tél : 06 24 64 15 09

Email : didierbrisac@yahoo.fr

Lyon :

du jeudi 14 au mardi 19 février 2013

Palais de Bondy - 20, quai de Bondy - Lyon 5

Responsables : Olivier et Monique Fichet

Isabelle et Christian Paillard-Brunet

Maryse et François Moine

Marie-Cécile et Bernard Plagnat

Tél. : 06 59 56 88 30

Email : expolyon@atelier-indra.org

Épinal :

du vendredi 8 au mercredi 13 mars 2013

Contact : Karol Rozenski

Tél : 03 29 30 84 32

Email : expoepinal@atelier-indra.org

Paris VII^{ème} - Mairie

La date (avril ?) sera fixée prochainement.

Combourg (près Saint-Malo) :

du 1^{er} au 7 octobre 2013

Châteaugiron (près de Rennes) :

du 9 au 14 octobre 2013

Contact : Maguy et André Chantrel

Tél :

COURRIER DES LECTEURS

Vous avez été heureux d'avoir des nouvelles récentes de l'atelier et de connaître les prochaines dates des expositions organisées dans votre région.

Vous souhaiteriez faire part de votre témoignage ou poser des questions sur la vie de l'atelier et de l'association.

N'hésitez pas ! Écrivez-nous !

Courriel : President@atelier-indra.org

Vannes : Château de l'Hermine ?

date à fixer pour l'automne 2013

Responsables :

Martine Fouillaron et Claire Le Bartz

Mail : expovannes@atelier-indra.org

Tél : 06 27 51 20 61

Bourg-la-Reine :

automne 2013 ?

Contact : Bénédicte Simonin

Email : expobourglareine@atelier-indra.org

Sont en cours de négociation :

Nancy, Thionville, Saint-Dizier, Laval, etc...

Sont en approche :

St-Gilles Croix de Vie, Bordeaux, Toulouse, Amiens, Dijon, Grenoble, etc...

Pour faire face à la crise qui nous frappe, en 2013 nous devons absolument faire plus de 10 expositions ! Si vous avez des amis ou de la famille qui pourraient nous aider dans ces villes ou encore organiser une exposition ailleurs, merci de bien vouloir vous adresser aux responsables d'expositions ou de contacter : François Casimir au : 06 61 14 48 45

Email : france@atelier-indra.org ou francasindra@yahoo.fr

BULLETIN D'ADHÉSION

à retourner à **ATELIER AU FILS D'INDRA**

32, rue Traversière – 75012 PARIS

1/ M^r, M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

2/ M^{me}, M^{lle} : Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. : E-mail :

Souhaite adhérer à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** et joins un chèque de 15 euros (20 euros pour un couple) en règlement de sa cotisation (*y compris l'abonnement à L'atelier au fil des mois*).

Adresse à l'association **ATELIER AU FILS D'INDRA** un don de € pour lequel un reçu, ouvrant droit à l'exonération fiscale légale, lui sera adressé en retour.